

## Le baignolet

En France voisine, on parle de rondot. Ce n'est autre que ce récipient plat, d'assez grande dimension et dans lequel on coule le lait du soir pour l'écrémer au matin. Le baignolet repose à la chambre à lait, sur des mats, sous les « bornatz » qui créent un léger courant d'air qui fait vibrer le lait pendant la nuit et permet une meilleure montée de la crème.

Les baignolets anciens étaient naturellement en bois, fabriqués dans les boisselleries locales. Ils furent bientôt remplacés par des baignolets en fer blanc, puis en alu.

On verra dans un autre chapitre quel type de poche à crème l'on utilisait pour lever la crème. Paul Hugger parle aussi d'une sorte de couteau de bois que l'on tirait sur cette couche de crème, ce qui permettait une récolte plus facile. On n'a cependant pour l'heure aucune photo de ce type d'objet.

*Après la traite, pour faire crémier le lait, on le verse dans des baquets plats, les « baignolets ». La « raclette » - un bardeau taillé comme un couteau à lame arrondie – permet ensuite un écrémage bien net<sup>1</sup>.*

Le terme baignolet ne semble pas utilisé en Gruyère où l'on parle seulement de baquet à lait.



La plupart de nos baignolets « Muratte » ont été recomposés à partir des multiples éléments qui figuraient sur le plafond des chambres. En effet, suite à l'abandon du baignolet de bois pour le remplacer par le baignolet de fer blanc, on avait déposé ces récipients en cet endroit où, en se séchant, ils s'étaient défaits en multiples éléments. Les rassembler, les trier par hauteur et par genre, retrouver les fonds, les cercles, assembler le tout, ne fut pas une mince affaire ! Il en résultait pourtant toute une série de baignolets témoignant de cette ancienne époque. Comme quoi, dans le monde des chalets, il faut bien réfléchir avant de « bazarder » du commerce !

---

<sup>1</sup> Paul Hugger, Le Jura vaudois, p. 164.



Le baignolet aurait-il retrouvé le produit pour lequel il était fait. Non pas, simple imitation !

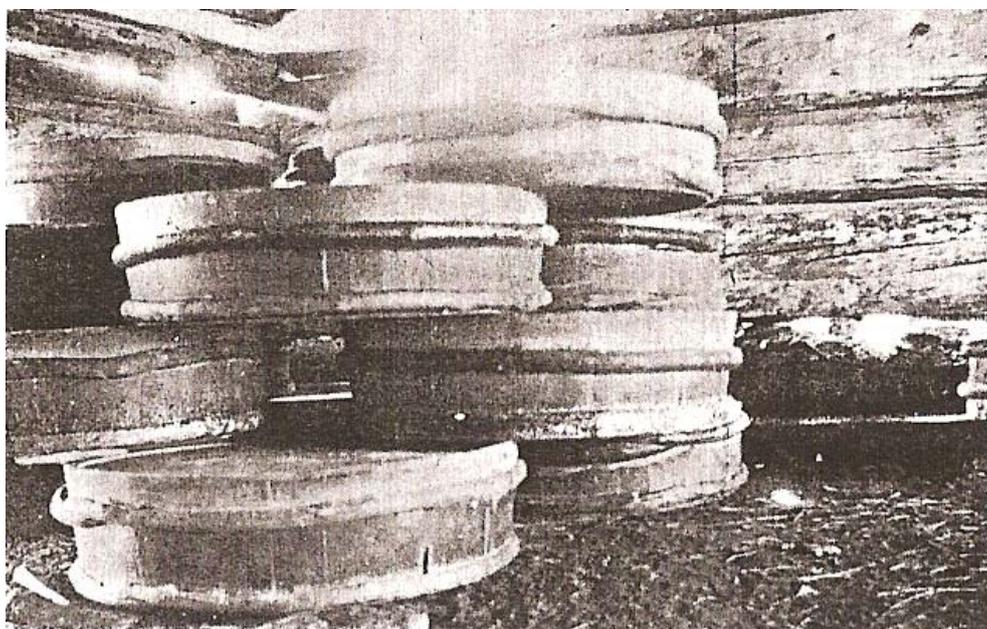


Fig. 12 (Tavetsch)  
Aufrahmgefäße

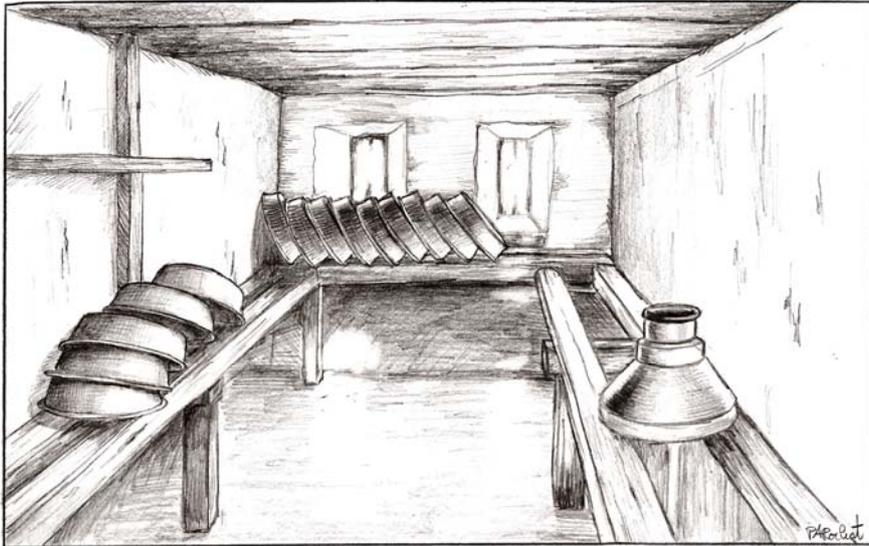
Du côté de la Suisse allemande en 1905. Si les baignolets, dit ici « tavetsch », sont pleins, la façon de les empiler de cette manière est vraiment originale.



Séance photo pour les deux baignoires de l'alpage qui restaient intacts. Vers 1980.



Le chat appréciait à sa manière !



Bagnolets métalliques. Ils n'ont plus guère de charme.

Il existe aussi des bagnolets de plus petite dimension qui servent pour la récolte de la crème ou pour l'alimentation des bergers, constituée autrefois essentiellement de « laitia ». Voir à cet égard Le Jura vaudois de Paul Hugger, pp. 147 à 160.

Ces petits bagnolets, le principe de construction reste le même, avec les cercles de bois, utilisent parfois deux sortes de bois pour les éléments constitutifs de la circonférence. Cela donne un effet très décoratif à ces objets. Qui se vendent parfois, dans les Alpes, sous forme de souvenirs. Dans ce cas-là ils sont beaucoup moins travaillés et finis que les vrais. On ne peut malheureusement attribuer qu'une faible valeur à ces « copies ».

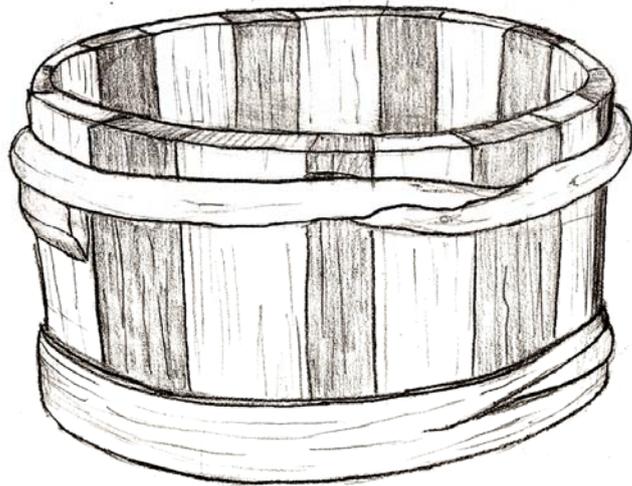
Ce type de petits bagnolets, baquet à crème, est dit diètsè (m.) en Gruyère. Il nous semble avoir entendu parler de guichet pour la version jurassienne. Guichet ou même guiche. Cela reste cependant une hypothèse.

Chose curieuse, l'ouvrage, La pastorale, 1974, ne témoigne pas de ce type d'objets, et pourtant il existait aussi bien dans le Jura qu'en Franche Comté. Et naturellement en Gruyère.





Photo des années huitante. L'objet est tout simplement beau.



Copie dessinée par Pierre-Abraham Rochat.



Le baignolet pour manger la laitia était naturellement de dimensions plus grandes que pour celui que l'on utilisait pour manger la crème, comme ici.



Autre vision d'un repas qui est tout sauf romantique.

**BAGNOLET** [bãñòlè], s. m. 1° « Baquet peu profond mais d'une grande surface, où l'on dépose le lait pour que la crème se forme plus aisément. » HUMBERT (voy. aussi BONHÔTE ; DEVELEY 13 ; LUGRIN, *Tzi no*, 26-27). « Baquet... fort peu profond servant à laver le linge fin ou la vaisselle. » GRANGIER. « Les fruitiers mirent devant nos gars la crème du matin, un plein bagnolet ! » DE GASPARIN, *Sept h.* 116. || 2° *Fig. et plais.* Nigaud, bêta. « T'es encore un rude bagnolet. » — Mot SR-Sav., vieilli à N.

**Hist.** 1° A Hans Litprant, rellieur, pour rellier certains bosses, bagniollet et aultres ayses. 1476, OCHSENBEIN, *Murten*, 608. Une mesure à advoyne et ung bagnollet. *Inv.* 1529, *Arch. Et. N.* D9, 5. Ung bagnollet à poysson. *Ib.* D29, 5. A Glaude Bretry, barrelliez, pour ce que l'a fect 7 bailnoullet. *Ctes N.* 1531, *MN*, 1906, 169. Des sailles, saillet, bagnolletz et autres petitz meubles de bois. *Not. G. Rognon*, 1626. Le lait est reçu dans des bagnolets de bois larges et bas (*Milchgepsen*). DICK, *Mém. Soc. œc.* 1771, I, 75. || **Rem.** Mot de la famille du fr. bain ; cf. BYLAND, 21 ; LUCHSINGER, *Arch. tr. pop.* 1905, 263 ; HEBEISEN, 47-48. || **Syn.** 1° Cf. *Levru*, *rondelet* ; *émine* 4°, *gerle* 4°, *seillot*. || 2° Voy. *Niâniou*.

W. Pierrehumbert, Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et suisse romande, 1926.